



Londres : L'international comme terre d'échange et d'inspiration au service des acteurs de l'hôpital de demain

Après un premier voyage d'étude au Texas en octobre 2015 puis un deuxième au Japon à l'automne 2016, une trentaine de spécialistes (aussi bien des architectes spécialisés en santé, que des représentants de grands établissements européens de santé, des constructeurs et des industriels) ont participé en juin dernier à participer à un voyage d'étude à Londres, toujours à l'initiative de la revue Architecture Hospitalière. Dans le cadre de ce séjour, ce groupe pluridisciplinaire a pu assister au séminaire annuel du groupe de santé publique de l'Union Internationale des Architectes. Il a également assisté aux conférences organisées dans le cadre de l'European Healthcare Design 2017. Enfin, deux visites d'établissements londoniens ont permis à nos concepteurs, ingénieurs et dirigeants hospitaliers de découvrir le système de santé britannique : le centre anticancéreux du Guy's Hospital et le centre Maggie's West London.

L'organisation de ces voyages d'étude permet de créer une dynamique d'ouverture et de dialogue entre les professionnels désireux de se retrouver dans un cadre moins réglementaire et officiel que les échanges traditionnels entre concepteurs et maîtres d'ouvrage lors des phases de concours. Par ailleurs, l'immersion dans un système de santé étranger permet aux acteurs de l'hôpital de demain de dresser un bilan sur les pratiques et techniques utilisées en France et en Europe, de réfléchir sur les autres modes de conception et de réalisation d'établissements de santé, voire même de se remettre en question sur certains process.

Ce déplacement a également été l'occasion de préparer le 38^e séminaire annuel de santé publique de l'UIA qui sera organisé en marge de la Paris Healthcare Week en mai prochain. L'UIA est une organisation non gouvernementale qui, depuis plusieurs décennies, garantit un échange à cette échelle globale entre architectes. Son groupe de travail « Santé Publique » (UIA-PHG) est devenu au fil du temps une cellule de réflexion et un prodigieux corpus de savoirs permettant aux professionnels d'avoir une vision universelle sur l'évolution du parc hospitalier et de ses nouveaux modes opérationnels. Ayant été pendant trop d'années absente de cette réflexion, la France, avec son système de santé exemplaire, invite, à l'occasion de cet événement exceptionnel, tous les acteurs de la santé à découvrir et à faire découvrir les meilleures pratiques et réalisations du monde hospitalier.

Afin de répondre aux enjeux complexes liés aux évolutions des organisations et des modes de prises en charge, il est essentiel que tous les experts ayant mené des réflexions profondes sur le devenir de l'hôpital offrent à la communauté internationale un panorama des avancées les plus emblématiques en matière de conception en santé au travers des grandes réalisations françaises et européennes.



Témoignage

« L'implication des patients dans la définition des projets architecturaux ou dans la programmation est une initiative bienvenue et pouvant être développée également en France. »

Entretien avec **Maylis Jouzeau**, architecte, TLR Architecture

Quelle étaient vos attentes concernant ce voyage d'études à Londres ?

Maylis Jouzeau : J'espérais être étonnée lors de ce voyage en découvrant de nouveaux projets et de nouvelles approches de la conception hospitalière, et je n'ai pas été déçue. Il s'agissait également d'une première expérience sur le plan professionnel. Je comptais donc échanger librement avec les autres architectes et professionnels divers composant le groupe autour de nos visions et de l'évolution des projets hospitaliers. Ce voyage m'a aussi permis d'avoir des conversations intéressantes avec plusieurs maîtres d'ouvrage. J'ai découvert également l'organisation UIA, spécialisée dans la santé, que je ne connaissais pas.

Quelles ont été les conférences les plus pertinentes pour vous ?

M. J. : La conférence m'ayant le plus marquée a été celle de Roelof Gortemaker, architecte directeur de l'agence néerlandaise de Jong Gortemaker Algra (dJGA). Lors de cette présentation, il nous a fait part d'un concept très intéressant plaçant le patient au cœur de son rétablissement. A surfaces égales, il propose des espaces novateurs extrayant de la chambre tout élément étranger au sommeil du patient. Les équipements dédiés, entre autres, au repos, à la prise de repas et à la détente du patient sont « sortis » de la chambre d'hospitalisation afin de le stimuler physiquement. Ainsi, on peut trouver dans l'unité de nouveaux espaces tels que des cafétérias ou des bibliothèques, salles de soins, salles de kiné, et ce, à iso surface avec une unité d'hébergement traditionnelle. Cette conception se limite cependant aux prises en charge standard, les patients les plus complexes nécessitant des attentions particulières en matière d'hospitalisation. Sa présentation a été particulièrement stimulante et, en tant qu'architecte, je suis très motivée pour approfondir son approche.

Les expériences internationales présentées lors des conférences vous semblent-elles transposables en France ?

M. J. : Certains éléments étudiés sont parfaitement applicables dans le cadre de projets français, notamment au sein des établissements visités. L'implication des patients dans la définition des projets architecturaux ou dans la programmation est une initiative bienvenue et pouvant être développée également en France. Aujourd'hui, les projets français sollicitent les médecins et les praticiens mais peu d'entre eux impliquent les patients. Les projets présentés évoquant l'intégration de l'art et du numérique dans les services de pédiatrie m'ont semblé particulièrement pertinents. Ces éléments permettent de rassurer les patients et de calmer leur crainte durant leur passage à l'hôpital (urgences, réanimation). En trouvant des méthodes de financement adaptées, ces solutions peuvent être développées dans les services de pédiatrie modernes du parc hospitalier français. Sur le plan méthodologique, j'ai été très étonnée de la capacité des acteurs anglo-saxons à analyser, quantifier et traduire en

données concrètes chacune de leurs observations. En France, le travail est bien plus intuitif. Les acteurs ressentent et comprennent les besoins et les enjeux constituant les projets auxquels ils participent mais toutes nos réflexions ne se basent pas sur des données scientifiques. Il serait donc intéressant que les professionnels de la conception en France intègrent de telles méthodes dans le cadre de leurs pratiques.

Qu'avez-vous retenu des deux visites organisées dans le cadre du voyage au centre anticancéreux du Guy's Hospital et au centre Maggie's West London ?

M. J. : Concernant la visite de l'hôpital, j'ai trouvé le bâtiment assez réussi sur le plan architectural avec des matériaux intégrant des détails de réalisation à la fois simples et qualitatifs. En matière de conception, j'ai clairement senti l'impact de la participation du patient au projet avec, notamment, des bunkers intégrés au deuxième étage du centre et non en sous-sol, comme c'est habituellement le cas. Les salles de consultation y sont particulièrement accueillantes et lumineuses. Le patient se sent mieux accompagné et plus proche des équipes du centre grâce à une architecture intimiste et chaleureuse. Concernant le Maggie's, j'ai été très émue et impressionnée par le caractère humain et la bienveillance qui se dégagent de ses installations. La France doit trouver les moyens de se doter de tels instituts car ils sont des lieux extérieurs à l'hôpital entièrement dédiés au patient, à son bien-être et à son accompagnement au quotidien face à la maladie.

Quel bilan dresseriez-vous de ce voyage d'études ?

M. J. : Mon bilan est très positif. Mes échanges avec les membres du groupe constitué pour ce voyage ont été très enrichissants. De même, les conférences, les visites et les discussions avec les participants à l'édition 2017 du European Healthcare Design ont été très pertinentes. Ces présentations ont également donné lieu à des débats sains et intéressants au sein même de notre groupe d'études. À la suite de ce voyage, notre agence a choisi de redynamiser son pôle de recherche afin de développer nos travaux et alimenter plus efficacement les débats entre professionnels.



Témoignage

« Les visites et les conférences m'ont donné envie de proposer des réponses architecturales toujours plus efficaces »



Entretien avec **Nicolas Boucher**, architecte, AIA Life Designers

Quelles étaient vos attentes liées au voyage d'études à Londres ?

Nicolas Boucher : J'attendais de ce voyage qu'il me permette, en tant qu'architecte, de mieux définir ma démarche face aux autres professionnels impliqués dans des projets hospitaliers. En participant à ce séjour, j'espérais pouvoir prendre plus de hauteur quant au métier de l'architecture en santé, notamment grâce aux conférences auxquelles nous devions assister et aux visites que nous devions réaliser. Enfin, le groupe était composé de professionnels aux métiers complémentaires avec lesquels j'avais hâte de pouvoir échanger autour de nos projets respectifs.

En tant qu'architecte, quels ont été les sujets les plus intéressants et les plus pertinents ?

N. B. : Les focus sur certains projets ont été particulièrement intéressants. Une conférence sur les maisons de retraites a tout particulièrement retenu mon attention. Il s'agissait de confrères présentant leurs projets et, en tant qu'architecte, ces interventions m'apparaissaient bien plus captivantes qu'un exposé technique sur la prise en charge médicale.

Outre les conférences, qu'avez-vous retenu des deux établissements visités ?

N. B. : Les établissements visités m'ont impressionné. Le « Guy's Cancer Centre » se caractérise par une approche non médicale très intéressante sur le plan architectural. Elle permet à l'établissement de disposer d'un hall d'entrée particulièrement accueillant et apaisant dans un environnement souvent émotionnellement très chargé. Les espaces ouverts, extérieurs ou non, sont suffisamment bien pensés pour accompagner le patient ou le visiteur face à la maladie. Le cœur du bâtiment déploie des installations techniques hautement performante, mais le geste apporté aux zones d'accueil et d'attente suffit à composer un cadre profondément humain. Le centre « Maggie's West London », quant à lui, m'a laissé une formidable impression par sa conception également très portée sur l'humain. Ses lieux au sein desquels sont accueillis des patients aux pathologies d'une extrême gravité permettent néanmoins aux utilisateurs de se détendre grâce à leur conception très travaillée.

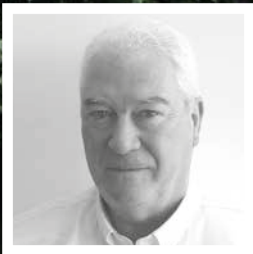
Quelle importance accordez-vous au caractère pluridisciplinaire du groupe constitué pour ce voyage d'études ?

N. B. : Il était très important pour moi de rencontrer et de pouvoir échanger avec des professionnels de secteurs différents, tout aussi impliqués dans les projets hospitaliers que les architectes. J'ai particulièrement apprécié de pouvoir échanger avec des maîtres d'ouvrage. Ce voyage d'études m'a aussi permis d'échanger sereinement avec d'autres architectes que je suis habitué à rencontrer durant les concours auxquels participe AIA Life Designers. Nos échanges et le partage de nos visions respectives démontrent que les établissements de santé représentent un point d'intérêt majeur pour les architectes.

Quel bilan dresseriez-vous de ce voyage d'études ?

N. B. : Ce voyage m'a motivé pour multiplier ce type de rencontres. Les discussions que j'ai pu avoir avec les autres membres du groupe m'ont également encouragé à développer ma vision et mon approche face aux projets hospitaliers. Les visites et les conférences m'ont donné envie de proposer des réponses architecturales toujours plus efficaces. Elles m'ont également conforté sur la qualité des ouvrages de santé français qui n'ont rien à envier aux structures londonniennes.





Témoignage

« Former une équipe pluridisciplinaire soudée est un élément central et fait en grande partie la force d'un projet... »

Entretien avec **Alain Achard**, directeur commercial au sein d'Edeis

Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de ce voyage d'études ?

Alain Achard : J'attendais de ce voyage de pouvoir rencontrer et échanger librement avec des architectes, des maîtres d'ouvrage et d'autres professionnels impliqués dans la construction hospitalière. Je souhaitais également profiter des rencontres attendues avec des architectes spécialisés européens et internationaux pour développer une vision globale de l'évolution de l'architecture hospitalière. Aujourd'hui, nous disposons de peu d'informations accessibles concernant l'architecture dédiée à la santé. Enfin, la possibilité de mieux découvrir la ville de Londres était également importante pour moi.

Quelles ont été, pour vous, les conférences les plus marquantes ?

A. A. : Le premier jour de conférences, dédié au séminaire annuel de l'Union Internationale des Architectes, m'a particulièrement marqué. J'ai pu découvrir des prestations à forte valeur ajoutée. J'ai constaté la montée en puissance de jeunes architectes chinois et ai pris pleinement conscience de l'évolution de leur pratique de l'architecture en santé. Ce premier jour m'a également permis d'écouter des intervenants argentins ou malaisiens, entre autres, abordant des sujets très divers. Il est toujours très intéressant d'entendre ces professionnels évoquer leurs systèmes de santé respectifs. Durant les deux jours de conférences du European Healthcare Design, j'ai été marqué par la conférence de Laura Lee, directrice générale de Maggie's au Royaume-Uni. L'expérience qu'elle a pu évoquer d'une femme atteinte d'un cancer et capable de déployer une énergie formidable pour mettre en place un dispositif aujourd'hui pleinement fonctionnel m'a beaucoup touché. Ses démarches fédèrent désormais au-delà des frontières

britanniques des professionnels engagés au sein d'une centaine de maisons d'accueil pour les personnes atteintes d'un cancer.

Que retiendrez-vous des deux établissements visités dans le cadre de ce voyage ?

A. A. : Ces visites ont été très positives et enrichissantes, notamment car il s'agissait de deux structures liées au traitement du cancer. SNC Lavalin, société à laquelle EDEIS a succédé, a pu participer à la construction d'un centre anticancéreux à Toulouse, en collaboration avec l'un des architectes présent au sein du groupe. Avec la visite du centre anticancéreux du Guy's Hospital, nous avons ainsi pu découvrir une approche architecturale, un montage et une gestion de projet totalement différents de la nôtre mais tout aussi efficaces. Le centre Maggie's West London a également été très intéressant par les idées qu'il concrétise en matière d'accueil, d'architecture humaine et de cadres d'échanges individuels.

Quel bilan feriez-vous de ce voyage d'études ?

A. A. : Cette expérience est très positive. Les échanges, les visites et les conférences que ce voyage nous a proposés ont été de grande qualité et particulièrement pertinents. La pluridisciplinarité du groupe constitué est une véritable plus-value pour ce type de déplacements. L'hôpital regroupe des domaines très divers, y compris l'architecture. Or, pour qu'une construction hospitalière soit réussie, il est impératif que tous les professionnels de la santé, de la conception et de la construction comprennent et intègrent leurs besoins, leurs contraintes et leurs exigences respectives. J'estime que former une équipe pluridisciplinaire soudée est un élément central et fait en grande partie la force d'un projet.

Témoignage

« En tant qu'industriel, il m'est important de comprendre la vision des directeurs actuels des cabinets d'architecture et des dirigeants à venir »



Entretien avec **Thierry Bourgeois**, directeur régional des ventes, Navailles

Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de ce voyage d'études à Londres ?

Thierry Bourgeois : Ce voyage a surtout suscité chez moi une grande curiosité, notamment au regard des participants présents, dont une grande majorité sont experts dans le domaine de l'architecture, duquel je reste assez éloigné. J'étais particulièrement intéressé par les découvertes envisageables dans le cadre de ce voyage.

Quelles ont été les conférences et les thématiques qui vous ont le plus marqué ?

T. B : Les présentations liées à des sujets tels que la qualité des soins et l'organisation hospitalière, notamment des services d'urgences et des chambres hospitalières, ont été riches en enseignements. En tant qu'industriel, il m'est important de comprendre la vision des directeurs actuels des cabinets d'architecture et des dirigeants à venir. Voir l'évolution de leur vision me permet de constater clairement que l'hôpital de demain ne sera plus celui que mes collaborateurs et moi-même connaissons aujourd'hui et pour lequel nous travaillons au quotidien.

Quelle a été la visite la plus marquante durant ce voyage ?

T. B : Le centre Maggie's West London est une structure clairement atypique se rapprochant plus d'un lieu d'accompagnement que d'un établissement hospitalier. L'humain y est placé au centre de toutes les attentions et de toutes les réflexions en matière d'organisation et de conception. L'enveloppe de ce centre et son environnement n'ont rien à envier aux maisons d'architectes. De ce centre se dégageaient une forte émotion et un sentiment d'apaisement, très différents de l'environnement hospitalier français, hormis quelques services de soins palliatifs très marginaux.

Lors des visites, avez-vous remarqué une spécificité des établissements londoniens dans la gestion de leur ameublement ?

T. B : Dans le centre Maggie's, le bois est un élément prédominant, alors qu'il s'agit d'un matériau banni de toutes les structures françaises apparentées à l'hospitalier. De ce fait, ces établissements se caractérisent par des espaces peu chaleureux. Les contraintes d'un tel centre doivent donc être différentes des impératifs auxquels sont soumis les centres français, notamment en matière de sécurité et d'hygiène. Cet écart nous permet d'envisager un juste équilibre dans l'utilisation du bois entre les établissements français et londoniens.

Quel bilan dressez-vous de vos rencontres dans le cadre de ce voyage ?

T. B : Mon bilan est avant tout humain car ces journées m'ont permis de rencontrer plusieurs architectes, un secteur duquel je suis assez éloigné. La grande majorité des spécialistes de l'architecture en santé ne connaissent d'ailleurs pas notre structure. En tant que leader du marché français de

la fabrication et de la commercialisation de fauteuils de repos, y compris dans le domaine hospitalier, nous trouvons dommage que Navailles soit si peu visible par les architectes spécialisés. De telles rencontres sont donc très intéressantes pour améliorer nos contacts avec ces professionnels de la conception. Durant les visites, nous avons également pu échanger autour de nos regards très différents sur les espaces hospitaliers. Nos réflexions portent sur des points complémentaires et pourtant souvent très éloignés de nos attentions respectives. Ces discussions m'ont permis de voir les structures visitées avec un œil différent intégrant les attentes et les préoccupations des professionnels de l'architecture.

